Lettre de D'Alembert à Henault, mai 1760

Expéditieur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Henault, mai 1760, 1760-05-00

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

 $Consult\'e \ le \ 09/11/2025 \ sur \ la \ plate-forme \ EMAN: \\ \underline{https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1168}$

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vous suis très obligé, mon cher et illustre confrère...
RésuméLe remercie de son soutien [contre la pièce de Palissot], les protecteurs « qu'il connaît » [Mme Du Deffand] sont plus infâmes encore.
Date restituée[mai 1760]
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire60.13
Identifiant67
NumPappas303

Présentation

Sous-titre303 Date1760-05-00 Mentions légales

• Fiche: Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreNon renseigné
Lieu d'expéditionParis
DestinataireHenault
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais Sourceautogr., 2 p. Localisation du documentBasel, coll. P. Meister

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné Auteur(s) de l'analyseNon renseigné Notice créée par <u>Irène Passeron</u> Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Litter I. M osliverest a fil to it beginnell Je vous luis tiet obliga mon ther Williams confere, de cette nouvelle marque de votre amitie. je fai que je ne fuit par attaque dans la jiece, jen fuit plus à mon aife pour crier and vous que ceft une entraisse infame, I que for protectours, que vous conneifer, sons plus infâmes encore. Quand on a tour de vaifour pour craindre la fatire, on ex moins fair que personne jour la proteger. mais il ofe des gens qui n'éconteux que leur ennui Kleur haine, es qui duhiseur avec femin' les hounites gens, ou applandiffens à ceup qui les déchivers, dans la certitude que les hounités gens l'alliendrous d'une ver geance facile Khakufe. Dans quel liebe Kdows quel joys vivon neus? mail